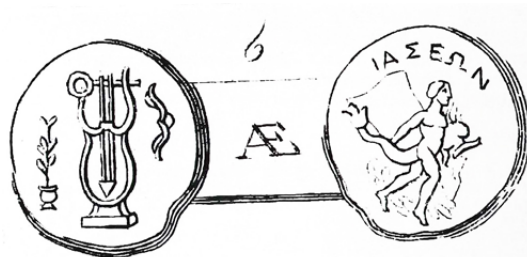


La circulation monétaire à Iasos dans l'Antiquité d'après les monnaies grecques et provinciales romaines trouvées dans la cité depuis 1960

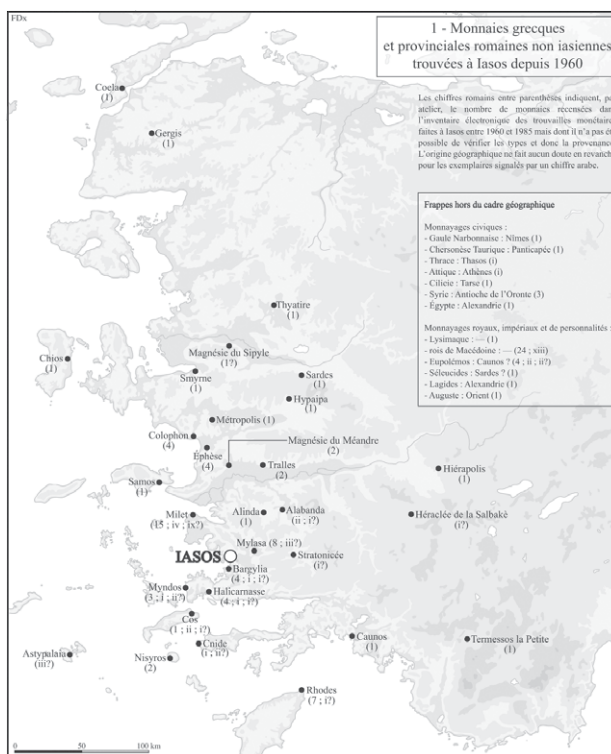
Commentaire numismatique et historique

par Fabrice Delrieux



Reproduction d'une monnaie de Iasos au Musée Hedervariano (D. Sestini, Museo Hedervariano, II, Firenze 1828, tav. XX, 6).

Les 109 monnaies grecques et provinciales romaines que nous avons présentées dans le précédent *Bollettino*, pp. 6-15, viennent de régions parfois très éloignées de la Carie. Ainsi a-t-on reconnu un *dupondius* de Nîmes (n° 1), un petit bronze de Panticapée en Chersonèse Taurique (n° 2), quelques pièces également de Tarse (n° 102), d'Antioche de l'Oronte (n° 104-106) et d'Alexandrie d'Égypte (n° 109). Mais l'essentiel du matériel vient d'ateliers situés dans l'ouest de l'Asie Mineure, des détroits à la Lycie. Comme le montre la carte n° 1, ces derniers ne sont pas uniformément répartis dans l'espace et se situent avant tout entre la vallée de l'Hermos au nord et l'île de Rhodes au sud. Sans surprise, la Carie arrive en première position avec 31 monnaies pour 9 ateliers, suivie cependant de très près par l'Ionie avec 30 monnaies pour 8 ateliers. Mises ensemble, les deux régions représentent plus de la moitié de tout l'échantillon rassemblé et des ateliers identifiés. Plus en détail, les établissements émetteurs, de plus en plus nombreux et de mieux en mieux représentés au fur et à mesure que l'on se rapproche d'Iasos (1 pièce d'Alinda [n° 63], 1 de Cos [n° 84], 3 de Myndos [n° 81-83], 4 de Bargylia [n° 64-65], 4 d'Halicarnasse [n° 69-72], 8 de Mylasa [n° 73-80], 15 de Milet [n° 41-55]), sont installés pour beaucoup sur la côte (Smyrne [n° 56], Colophon [n° 30-33], Éphèse [n° 34-37], Milet [n° 41-55], Bargylia [n° 64-65], Myndos [n° 81-83], Halicarnasse [n° 69-72], Caunos [n° 68]) et sur les îles bordant le littoral iono-carien (Chios [n° 57], Samos [n° 58], Cos [n° 84], Nisyros [n° 85-86], Rhodes [n° 87-93]). Quelques



1. Carte n° 1.

ateliers sont également situés dans les grands bassins fluviaux de l'ouest anatolien, tels ceux de l'Hermos (avec Magnésie du Sipyle [n° 95 ?], Thyatire [n° 97] et Sardes [n° 96]), du Caïque (avec Métropolis [n° 40] et Hypaipa [n° 94]) et du Méandre (avec Magnésie du Méandre [n° 95], Tralles [n° 98-99] et Hiérapolis [n° 100]). Au-delà de cette zone, les monnaies de trois autres établissements sont encore attestés à Iasos : en Lycie un exemplaire de Termessos la Petite (n° 101), au nord deux bronzes de Coela en Chersonèse de Thrace (n° 4) et de Gergis en Troade (n° 29), autrement dit de part et d'autre du détroit de l'Hellespont.

À cette dispersion concentrique du matériel répond une répartition très inégale de celui-ci dans le temps. Comme le montre le tableau ci-après, où les monnaies ont été rangées par grandes périodes et d'après l'ordre de présentation des pièces dans le catalogue général¹, l'époque archaïque ne brille qu'à travers un seul exemplaire. Celui-ci est une obole de Milet de la fin du VI^e-début du Ve siècle a.C. portant les types bien connus de la protomé de lion tournée à droite au droit et de l'étoile à quatre branches dans un carré creux au revers (n° 41)². Il faut attendre ensuite le IV^e siècle a.C. pour voir de nouvelles monnaies étrangères circuler sur le territoire iasien (carte n° 2). Avant l'époque d'Alexandre le Grand, les sept exemplaires identifiés, tous en bronze, viennent en majorité des environs d'Iasos : Colophon (n° 30), Milet (n° 42), Caunos (n° 68), Mylasa (n° 73), Nisyros (n° 85-86). Mais une pièce de Gergis (n° 29) annonce des espaces plus périphériques, en direction des détroits dans un premier temps.

ép. archaïque		ép. classique		ép. hellénistique		ép. romaine	
Milet	1	Gergis	1	Panticapée	1	Nîmes	1
		Colophon	1	<i>Lysimaque</i>	1	Coela	1
		Milet	1	<i>rois de Macédoine</i>	24	Colophon	2
		Caunos	1	Colophon	1	Éphèse	4
		Mylasa	1	Magn. du Méandre	2	Métropolis	1
		Nisyros	2	Milet	13	Smyrne	1
				Chios	1	Samos	1
				<i>Eupolémos</i>	4	Bargylyia	2
				Alinda	1	Mylasa	1
				Bargylyia	2	Hypaipa	1
				Halicarnasse	4	M. du Sipyle (?)	1
				Mylasa	6	Thyatire	1
				Myndos	3	Hiérapolis	1
				Cos	1	Tarse	1
				Rhodes	7	A. de l'Oronte	1
				Sardes	1	Alexandrie	1
				Tralles	2	<i>empereur romain</i>	1
				Termessos la Petite	1		
				<i>rois de Syrie</i>	1		
				<i>rois d'Égypte</i>	1		
Total	1	Total	7	Total	77	Total	24

C'est à l'époque hellénistique que la circulation monétaire à Iasos connaît indiscutablement son âge d'or (carte n° 3). Pas moins de 77 monnaies d'argent et surtout de bronze ont été identifiées à ce jour. De loin, les exemplaires sont les plus nombreux au début de la période, à la fin du IV^e-début du III^e siècle a.C. Mais cette affluence doit être nuancée dans la mesure où les monnaies concernées portent presque toutes des types royaux thraces (1 pièce ; n° 3), macédoniens (24 pièces ; n° 5-28), lagides (1 pièce ; n° 107), ou bien encore d'officiers royaux (4 pièces d'Eupolémos ; n° 59-62)³. Les unes et les autres témoignent modestement des désordres politiques dont Iasos et le reste de la Carie ont été le théâtre sous les Diadoques. La cité vécut ainsi sous la domination d'Eupolémos, stratège et épimélète de Cassandre de Macédoine en Carie et en Lycie vers 315-313 a.C., puis tomba entre les



2. Carte n° 2.

moins de Ptolémée d'Égypte en 309 a.C.⁴. De même, au début du III^e siècle, la région vit passer successivement les armées de Lysimaque et de Démétrios Poliorcète⁵. Ces troupes ou ceux qui les approchèrent ne manquèrent certainement pas de semer des monnaies sur leur passage comme semblent le suggérer les exemplaires n° 3 et 26-28.

Les guerres entre successeurs d'Alexandre le Grand une fois terminées, les pièces étrangères à types civiques se multiplient et dominent désormais largement dans la circulation monétaire à Iasos⁶. Jusqu'à la fin de l'époque hellénistique, les exemplaires recensés (au nombre de 42) ont été frappés en général dans des ateliers cariens (24 pièces) et ioniens (14 pièces) pour la plupart installés dans les environs d'Iasos. Ainsi trouve-t-on, au plus près de la cité, des monnaies de Milet (n° 46-55), Alinda (n° 63), Mylasa (n° 74-79), Bargylia (n° 64-65), Halicarnasse (n° 69-72), Myndos (n° 81-83) et Cos (n° 84). Au-delà de ce premier cercle viennent des pièces de Colophon (n° 31), Magnésie du Méandre (n° 38-39), Tralles (n° 98-99), Rhodes (n° 87-93), puis, un peu plus loin encore, de Chios (n° 57), Sardes (n° 96) et Termessos la Petite (n° 101).

C'est également à cette époque que les monnaies d'argent sont les plus nombreuses. Celles-ci sont actuellement au nombre de 11 et viennent toutes de Carie. Deux sont d'Halicarnasse (n° 69-70), une de Mylasa (n° 78), deux de Myndos (n° 81-82) et six de Rhodes (n° 87-88 et 90-93). Représentant des dénominations allant de l'hémidrachme (n° 82, 88) à la drachme (n° 69-70, 78, 81, 87, 90-93), ces pièces sont de types et, quand il y a lieu, de marques de contrôle bien connues par ailleurs. Ainsi reconnaît-on sans difficulté une drachme mylasienne d'argent rhodien léger, ἀργύριον Ῥόδιον λεπτόν (n° 78), tirée de l'abondant monnayage pseudo-rhodien produit par la cité dans la première moitié du II^e siècle a.C., avec au droit la tête d'Hélios de face en partie cachée par un aigle et, au revers, une rose épanouie⁷. Il en va de même pour les deux drachmes de poids attique non moins répandues d'Halicarnasse sur lesquelles figurent, à la fin du II^e-début du I^{er} siècle a.C., soit la tête d'Apollon-Hélios de face au droit et le buste casqué et drapé d'Athéna à droite au revers (n° 69), soit le buste d'Artémis à droite, avec arc et carquois dans le dos, au droit, une lyre au revers (n° 70). Vers la même époque, les deux monnaies en argent de Myndos trouvées à Iasos relèvent de dénominations différentes. La première, une drachme de poids attique (n° 81), montre au droit la tête de Zeus-Sarapis coiffée de l'atef à droite tandis que, au revers, paraît un *basileion* accompagné du nom ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ. De son côté, la seconde pièce, un hémidrachme de même étalon (n° 82), montre au droit la tête de Dionysos coiffée de feuilles de vigne à droite et, au revers, un foudre ailé peut-être avec le nom ΙΕΡΟΚΛΗΣ. Enfin, Rhodes

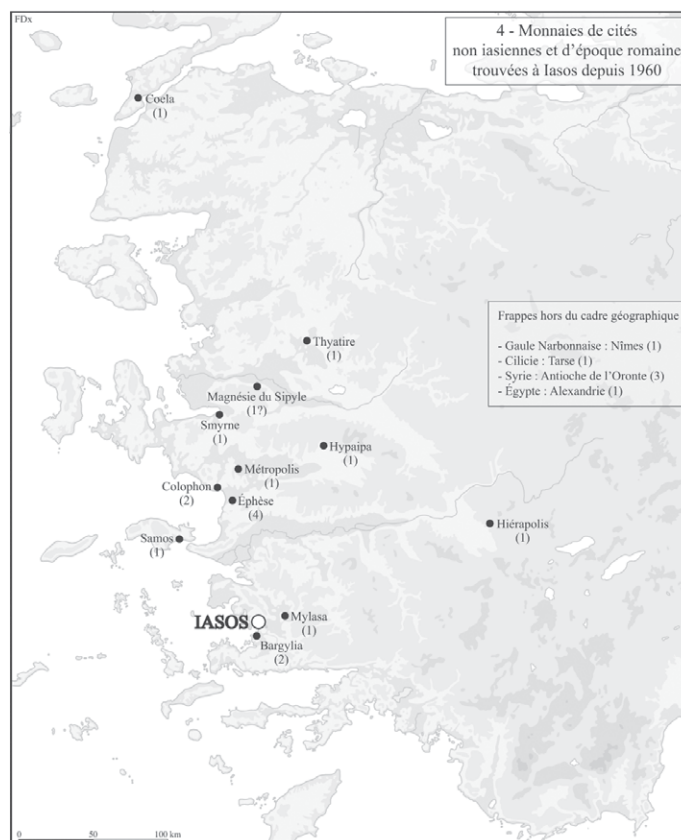
brille à travers six monnaies de poids et d'étalons variés. Les exemplaires les plus anciens sont une drachme (n° 87) et une hémidrachme (n° 88) des années c. 230-205 a.C., pour partie au moins de poids rhodien réduit⁸. Affichant les types bien connus de la tête d'Hélios de face au droit et de la rose épanouie au revers, ces pièces portent toutes deux le nom EYKPATΗΣ accompagné, soit d'un trépied (n° 87), soit d'une ancre de marine (n° 88). Les exemplaires suivants sont deux nouvelles drachmes, elles aussi de poids rhodien réduit, frappées dans les années c. 205-190 a.C. aux mêmes types que les pièces précédentes mais avec le nom ΓΟΡΓΟΣ et un goryte comme marque de contrôle (n° 90-91). Deux autres drachmes clôturent la série des monnaies rhodiennes en argent trouvées à Iasos. Produites semble-t-il dans les années c. 170-150 a.C., celles-ci sont des plinthophores au droit desquels paraît la tête d'Hélios radié à droite tandis que, au revers, une rose épanouie figure dans un carré creux, avec le nom ΑΡΤΕΜΩΝ et un *basileion* dans un cas (n° 92), le nom ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΣ et un papillon dans l'autre (n° 93)⁹.

Sous l'Empire romain, la circulation monétaire évolue en profondeur (carte n° 4). La période commence avec un *as* du temps d'Auguste montrant la tête de l'empereur avec la légende CAESAR au droit, le nom AVGVSTVS dans une couronne de laurier au revers (n° 109). Produit dans un atelier indéterminé d'Orient (peut-être Éphèse) vers 25 a.C.¹⁰, ce type de monnaie n'est pas rare dans l'ouest de l'Asie Mineure. Ainsi en témoignent 27 exemplaires découverts à Sardes, une pièce mise au jour à Aizanoi ou bien encore, plus près d'Iasos, des monnaies trouvées à Aphrodisias et à Eurômos¹¹. Or, nombre d'entre elles, à commencer par l'exemplaire n° 109, sont parvenues jusqu'à nous coupées en deux¹². Il s'agit là d'une manipulation monétaire assez courante, tant dans l'Orient que dans l'Occident romains¹³. Il en va tout autrement pour la monnaie contemporaine n° 1, un *dupondius* de Nîmes portant au droit les bustes affrontés d'Auguste et d'Agrippa et, au revers, un crocodile enchaîné à un palmier. De cette frappe célèbre, datée de c. 16/15 (?) - 10 a.C., nous n'avons trouvé aucun autre équivalent dans la région d'Iasos et sur ses marges. Il faut dire que ce type de pièce circule plus volontiers et en grande quantité dans la partie occidentale de l'Empire que dans sa partie orientale¹⁴.

Par la suite, si l'on fait abstraction d'un bronze de Smyrne émis sous Antonin le Pieux au nom de Faustine la Jeune (n° 56), il faut attendre la fin du IIe-milieu du IIIe siècle p.C. pour croiser à nouveau des monnaies provinciales romaines non iasiennes à Iasos. 21 exemplaires se succèdent



3. Carte n° 3.



4. Carte n° 4.

alors, de manière à peu près uniforme, entre le principat de Septime Sévère et celui de Valérien I^{er}¹⁵. Contrairement aux pièces des époques classique et hellénistique, ces derniers viennent pour la plupart de cités éloignées d'Iasos. En effet, à l'exception de deux bronzes de Bargylia (n° 66-67) et d'un troisième de Mylasa (n° 80), les monnaies ont été frappées dans des ateliers d'Ionie (Colophon [n° 32-33], Éphèse [n° 34-36], Métropolis [n° 40], Samos [n° 58]), de Lydie (Hypaipa [n° 94], Magnésie du Sipyle ? [n° 95], Thyatire [n° 97]), de Phrygie (Hiérapolis [n° 100]), mais aussi de Chersonèse de Thrace (Coela [n° 4]), de Cilicie (Tarse [n° 102]), de Syrie (Antioche de l'Oronte [n° 104-106]) et d'Égypte (Alexandrie [n° 108]). La circulation d'une partie au moins de ce matériel a pu être conditionnée par les troubles qui frappèrent l'Asie Mineure au III^e siècle p.C., ainsi dans les années 260-270 quand la région fut à plusieurs reprises la cible de raids barbares¹⁶. C'est sans doute à l'occasion d'un de ces désordres (lors de l'invasion hérule de 268-269 ?) que les monnaies n° 94, 95 et 97 trouvèrent le terme de leur voyage dans une des salles du portique ouest de l'agora d'Iasos incendiée dans la seconde moitié du III^e siècle¹⁷.

Parmi tous les exemplaires identifiées, deux méritent plus particulièrement l'attention dans la mesure où ils viendraient d'une série monétaire inconnue à ce jour. Les pièces, numérotées 35 et 36 dans le catalogue général, sont des bronzes de ± 20 mm originaires d'Éphèse et ont été publiées sans illustrations par Carlo Franco, Serafina Pennestrì puis Daniela Baldoni¹⁸. D'après Serafina Pennestrì et Daniela Baldoni, les monnaies montreraient plus ou moins sûrement au droit le buste lauré de Gordien III à droite, avec cuirasse et *paludamentum*, accompagné de la légende AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC. Au revers serait l'image de Tychè debout de face, la tête coiffée d'un *calathos* à gauche, un gouvernail dans la main droite, une corne d'abondance dans la gauche, le tout avec la légende ΕΦΕCΙΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ (sur la monnaie n° 36 au moins). S'il existe bien des bronzes éphésiens de 21-22 mm avec Gordien III au droit et Tychè au revers¹⁹, ceux-ci portent l'ethnique ΕΦΕCΙΩΝ, la formule ΕΦΕCΙΩΝ ΤΥΧΗ ou bien encore l'expression ΕΦΕCΙΩΝ ΠΡΩΤΩΝ ΑCΙΑC²⁰. La mention de la troisième néocorie d'Éphèse sur les pièces trouvées à Iasos ferait de celles-ci les premières d'une série inédite et les rapprocherait d'exemplaires au revers desquels sont déjà attestés Androclos, Artémis chasseresse, Artémis Éphésia, Artémis-Hécate, un char processionnel et la Dikaiosynè de Gordien III²¹. Afin d'en être certain, Fede Berti a eu la gentillesse de rechercher pour nous les deux monnaies conservées semble-t-il au Musée archéologique d'Izmir. L'exemplaire n° 36 y a bien été trouvé et les photographies qui en ont

été prises confirmer la présence de Tychè au revers. En revanche, nous ne lisons de la légende de revers que les mots ΕΦΕΚΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ, l'emplacement supposé du Γ, derrière la tête de Tychè, étant hors du champ. Par ailleurs, la légende de droit est à nos yeux illisible même si, d'après Marguerite Spoerri-Butcher à qui nous avons soumis des photographies de la monnaie, la présence de « Gordien III est une possibilité ». Si tel est bien le cas, et malgré l'absence éventuelle du Γ dans la légende du revers, la pièce n° 36 appartiendrait bien à une série éphésienne jusqu'à présent inconnue.

Au total, si les monnaies grecques et provinciales romaines non iasiennes trouvées à Iasos ne sauraient rivaliser en nombre avec celles d'autres sites des environs²², les 109 exemplaires identifiés à ce jour sont suffisants pour se faire une idée générale de la circulation monétaire dans la cité²³. Frappées en argent et en bronze, ces pièces s'étalent sur près de neuf siècles, de la fin du VI^e-début du Ve siècle a.C. à la seconde moitié du III^e siècle p.C., et sont particulièrement abondantes à l'époque hellénistique. Dans le même temps, les ateliers identifiés se multiplient au fil des siècles (1 à l'époque archaïque, 6 à l'époque classique, 15 à l'époque hellénistique, 16 à l'époque romaine) et embrassent une région qui, dans sa plus grande extension, va de la Chersonèse Taurique à l'Égypte et de la Gaule Narbonnaise à la Syrie. Or, une telle dispersion n'est pas sans rappeler celle, tout aussi remarquable, des nombreux ethniques mentionnés dans l'épigraphie iasienne de la période hellénistique²⁴. Même si nous ne saurions confondre sans précaution la géographie monétaire avec celle des personnes²⁵, il n'en reste pas moins que les monnaies témoignent une fois de plus du pouvoir d'attraction du port d'Iasos à différentes époques, non seulement dans l'ouest de l'Asie Mineure mais au-delà.

¹ Les mots en italique renvoient à des monnaies affichant des types royaux, impériaux ou de personnalités.

² Sur ce monnayage très abondant, cf. par exemple *SNG Cop.*, Ionía, n° 952-953, PFEILER 1966, groupe I-III (*non vidi*), *SNG Keckman* II, n° 283-287 ; *SNG Kayhan* 1, n° 462-475, *SNG Kayhan* 2, n° 1359-1375.

³ Les seules monnaies à types civiques du moment sont trois bronzes de Milet (n° 43-45) et un autre de Panticapée (n° 2). La présence à Iasos d'une pièce des confins du Pont Euxin rappelle, vers la même époque, la mention d'un habitant de Callipolis dans un décret voté par les Iasiens en son honneur (*IK*, 28-Iasos, n° 59, l. 8-9). Cf. à ce sujet DELRIEUX 2005, pp. 22-23.

⁴ Sur la présence d'Eupolémós à Iasos, cf. FABIANI 2009, pp. 61-77. Sur celle de Ptolémée, cf. GIOVANNINI 2004, pp. 69-85, et MIGEOTTE 2005, pp. 189-203 (= MIGEOTTE 2015, pp. 195-208).

⁵ Sur la Carie à l'époque de Lysimaque et de Démétrios Poliorcète, cf. notamment MASTROCINQUE 1979, pp. 37-61, et DELRIEUX 2000, pp. 42-44.

⁶ Comme indiqué dans des études précédentes (DELRIEUX 2001, pp. 137-155 ; DELRIEUX 2013, pp. 155-202), c'est aussi à cette époque, en particulier au II^e siècle a.C., que le nombre des étrangers augmente très sensiblement dans l'épigraphie iasienne. Si les monnaies à types civiques dominent alors à Iasos, le bronze séleucide n° 103 nous rappelle l'époque où la cité était sous la domination d'Antiochos III. Émise peut-être à Sardes vers 215-213 a.C., la pièce montre au droit la tête laurée d'Apollon à droite et, au revers, un trépied avec la légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ (comme dans *WSM*, n° 1108, 1187-1188, et HOUGHTON, LORBER 2002, n° 971-972). Sur la présence antiochique à Iasos au tout début du II^e siècle a.C. (moment où la monnaie n° 103 pourrait avoir été perdue), cf. par exemple NAFISSI 2001, pp. 101-146, et Ma 2004, pp. 375-384.

⁷ Cf. ASHTON 1992, pp. 1-39. La datation précise des monnaies pseudo-rhodiennes de Mylasa est discutée. Leur frappe aurait débuté dans les années 170 ou au début des années 160 a.C. selon R. H. J. Ashton (1992, p. 29 sq.), dans les années 160 ou 150 a.C. selon R. H. J. Ashton et G. Reger (2006, p. 125 sq.), plutôt dans les années 180 a.C. selon R. H. J. Ashton, R. Descat et I. Pernin (ASHTON 2013, p. 256 ; DESCAT, PERNIN 2008, p. 305).

⁸ Nous ignorons le poids exact des monnaies n° 87 et 88. Cela étant, la présence du nom Eukratès et de l'ancre de marine au revers de l'hémidrachme n° 88 invite à penser que, dans ce cas au moins, on a affaire à une pièce de poids rhodien réduit, comme par exemple dans *SNG Keckman* I, n° 561 (1,22 g). La situation paraît moins évidente en ce qui concerne la drachme n° 87. En effet, les poids d'autres monnaies frappées aux mêmes types et aux mêmes marques de contrôle (Eukratès et trépied) font hésiter entre le poids rhodien de 3,40 g (comme dans *SNG Keckman* I, n° 559 [3,11 g]) et le poids rhodien réduit de 2,50-2,80 g (comme dans *SNG Keckman* I, n° 560 [2,65 g]). Sur le passage d'un étalon à l'autre, cf. ASHTON 2001, pp. 88 et 89.

⁹ Sur les monnaies plinthophores de Rhodes, cf. notamment MELVILLE-JONES 1979, pp. 53-54, et JENKINS 1989, pp. 101-119.

¹⁰ Sur l'origine, discutée, des bronzes provinciaux augustéens portant les lettres CA au revers, cf. *RPC* I, p. 380 (avec la bibliographie antérieure).

¹¹ BUTTREY *et al.* 1981, p. 129, n° 3 (Sardes) ; LEVICK, MITCHELL 1989, p. 193, n° 26 (Aizanoi) ; MACDONALD 1976, n° 429-431 (Aphrodisias) ; DELRIEUX 2011b, n° 969 (Éphèse ?).

¹² Ainsi 20 des exemplaires trouvés à Sardes et une des monnaies découvertes à Aphrodisias.

¹³ Comme par exemple, en Gaule, dans les cités de Lyon, de Nîmes et de Vienne. Sur cette pratique, cf. notamment BUTTREY 1972, pp. 31-48 (bibliographie antérieure p. 31, n. 1), et DELRIEUX 2004, pp. 30-31 (avec bibliographie complémentaire).

¹⁴ « *Enormous numbers have (...) been found in every part of Gallia Comata, including all the Rhine camps of the province ; beyond the river they circulated to a vast extend in free Germany. They abound in the region later comprising the equestrian provinces of Rhaetia-Vindelicia, Noricum, and the Pennine Alps, and are commonly discovered even in Pannonia and Illyricum. (...) Numerous specimens have come to light in Italy and Spain, and even in Portugal, Britain and North Africa* » (GRANT 1946, p. 71).

¹⁵ La datation des monnaies se fait de la manière suivante : 2 pièces sous Septime Sévère (n° 66, 67), 3 pièces sous Caracalla (n° 94, 95, 97), 3 pièces sous Sévère Alexandre, dont une au nom de Julia Mamaea (n° 34 [Sév. Al.], 40 [Sév. Al.], 108 [Jul. Mam.]), 3 pièces sous Gordien III (n° 35, 36, 80), une pièce sous Philippe Ier (n° 4), une pièce sous Trajan Dèce (n° 58), 4 pièces sous Trébonien Galle, dont 2 au nom d'Herennius Etruscus (n° 32 [Her. Etr.], 33 [Her. Etr.], 104 [Tr. Gal.], 105 [Tr. Gal.]), une pièce sous Valérien Ier (n° 102). Trois exemplaires (n° 37, 100, 106) ne sont pas mieux datés que le IIIe siècle p.C.

¹⁶ Sur ces incursions, cf. SALAMON 1971, pp. 109-139, et KETTENHOFEN 1992, pp. 291-313.

¹⁷ Sur cette trouvaille et son contenu (outre les pièces n° 94, 95 et 97, un bronze d'Iasos au nom de Maximin Ier, deux sesterces de Rome au nom de Caracalla et de Maximin Ier, quatre antoniniens de Rome au nom de Gordien III, deux antoniniens de Rome et d'Antioche de l'Oronte au nom de Trajan Dèce, un antoninien de Rome au nom de Gallien, trois exemplaires indéterminés), cf. BERTI, DELRIEUX 2012, pp. 114-118.

¹⁸ FRANCO 1994, p. 182, n. 52 (pièce n° 36) ; PENNISTRÌ 2003-2004, p. 275 (pièces n° 35-36) ; BALDONI 2013, p. 148, n° 7 (pièce n° 36).

¹⁹ *RPC* VII.1, n° 385-RV2-RV4 ; KARWIESE 2012, n° 882-883 et 886.

²⁰ Le renvoi à GROSE 1929, n° 8990, dans BALDONI 2013, p. 148, n° 7, est fautif. En effet, si la pièce présentée à cet endroit porte bien le buste de Gordien III au droit et une Tychè au revers, celle-ci vient d'Isinda en Pisidie (ΙΣΙΝΔΕΩΝ au revers) au lieu d'Éphèse. Nous remercions M. Spoerri-Butcher de nous avoir renseigné à ce sujet.

²¹ *RPC* VII.1, n° 364-371. Sur la troisième néocorie d'Éphèse, obtenue sous Géta, cf. BURRELL 2004, pp. 70-75, et HELLER 2006, pp. 279-206.

²² Ainsi Aphrodisias (MACDONALD 1976, pp. 3-13 : 188 monnaies), Milet (BALDUS 2006, pp. 3-24 : 693 monnaies), Cos (STEFANAKI 2012, pp. 307-342 : 270 monnaies), Lagina et sa chôra (EKICI 2015, pp. 155-158 : 161 monnaies). Cf. d'autres endroits du même genre dans ÇIZMELI ÖĞÜN, MARCELLESI 2011, pp. 297-342, en sachant que les auteurs ne prennent pas en compte les monnaies d'époque romaine.

²³ Sur l'intérêt des monnaies de fouille dans les études historiques, cf. par exemple RÉMY 1991, p. 227, DELRIEUX 2010, p. 31, DELRIEUX 2014, p. 133.

²⁴ Parmi les villes les plus excentrées, les textes du IIe siècle a.C. mentionnent des individus originaires par exemple de Neaetum et de Syracuse en Sicile (*IK*, 28-Iasos, n° 174, l. 20-22, et n° 177, l. 14-15), de Tyras en Scythie (*IK*, 28-Iasos, n° 408, l. 12-13) ou bien encore de Jérusalem en Judée (*IK*, 28-Iasos, n° 193, l. 8-9). Sur la dispersion géographique des ethniques mentionnés dans l'épigraphie iasienne de l'époque hellénistique, cf. les cartes de localisation publiées dans DELRIEUX 2005, p. 22, et DELRIEUX 2013, p. 200.

²⁵ Comme nous l'avons souligné dans une étude des exemplaires découverts à Claros au début du XXI^e siècle, la circulation des frappes rhodiennes et thasiennes montre que, « si les monnaies semblent être un indicateur intéressant de la circulation des personnes, et par là du rayonnement de l'endroit où elles ont été trouvées, il convient de les manipuler avec précaution » (DELRIEUX 2014, p. 170).

Table des abréviations

AMNG III.2 = H. GABLER, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands*, III.2, *Die antiken Münzen von Makedonia und Paionia*, Berlin 1935.

BMC, Caria = B. V. HEAD, *A Catalogue of Greek Coins in the British Museum. Caria, Cos, Rhodes and co.*, London 1897 (rééd., Bologna 1964).

BMC, Galatia = W. WROTH, *A Catalogue of Greek Coins in the British Museum. Galatia, Cappadocia, and Syria*, London 1899 (rééd., Bologne 1964).

BMC, Lydia = B. V. HEAD, *A Catalogue of Greek Coins in the British Museum. Lydia*, London 1902 (rééd., Bologna 1964).

BMC, The Ptolemies = R. S. POOLE, *A Catalogue of Greek Coins in the British Museum. The Ptolemies, Kings of Egypt*, London 1883 (rééd., Bologna 1963).

BMC, The Tauric Chersonese = B. V. HEAD, P. GARDNER, *A Catalogue of Greek Coins in the British Museum. The Tauric Chersonese, Sarmatia, Dacia, Moesia, Thrace, &c.*, London 1877 (rééd., Bologna 1963).

IK, 28-Iasos = W. BLÜMEL, *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien, Band 28, Die Inschriften von Iasos*, Bonn 1985.

RIC I² = C. H. V. SUTHERLAND, *The Roman Imperial Coinage, P. From 31 BC to AD 69*, London 1984.

- RPC I = A. BURNETT, M. AMANDRY, P. P. RIPOLLES, *Roman Provincial Coinage, I. From the Death of Caesar to the Death of Vitellius (44 BC - AD 69)*, London-Paris 1992.
- RPC VII.1 = M. SPOERRI BUTCHER, *Roman Provincial Coinage, VII. De Gordien Ier à Gordien III (238-244 après J.-C.), I. Province d'Asie*, London-Paris 2006.
- SNG ANS (8.2) = *Sylloge Nummorum Graecorum – USA. The Collection of the American Numismatic Society, 8 : Macedonia, 2 : Alexander I-Philip II*, New York 1994.
- SNG Cop. = *Sylloge Nummorum Graecorum – Danmark. The Royal Collection of Coins and Medals of the Danish National Museum*, 43 fasc., Copenhagen 1942-1979.
- SNG Kayhan 1 = *Sylloge Nummorum Graecorum – Turkey 1. The Muharrem Kayhan Collection*, Istanbul, Bordeaux 2002 (Ausonius-Publications, Numismatica Anatolica, 1).
- SNG Kayhan 2 = *Sylloge Nummorum Graecorum - Turkey 1. The Muharrem Kayhan Collection*, Part 2, Istanbul 2015.
- SNG Keckman I = *Sylloge Nummorum Graecorum – Finland. The Erkki Keckman Collection in the Skopbank, Helsinki, I. Karia*, Helsinki 1994.
- SNG Keckman II = *Sylloge Nummorum Graecorum – Finland. The Erkki Keckman Collection in the Skopbank, Helsinki, II : Asia Minor except Karia*, Helsinki 1999.
- SNG München = *Sylloge Nummorum Graecorum – Deutschland. Staatliche Münzsammlung München*, München 1968-...
- SNG Righetti = *Sylloge Nummorum Graecorum - Schweiz, 2. Münzen der Antike. Katalog der Sammlung Jean-Pierre Righetti im Bernischen Historischen Museum*, Stuttgart-Wien-Bern 1993.
- SNG v. Aul. = *Sylloge Nummorum Graecorum – Deutschland. Sammlung von Aulock, 19 fasc.*, Berlin 1957-1981.
- SNRIS = *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae (SNRIS)*, L. BRICAULT (dir.), Paris 2008 (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 38).
- WSM = E. T. NEWELL, *The Coinage of the Western Seleucid Mints, from Seleucus I to Antiochus III*, *Numismatic Studies, 4*, New York, 1941 (rééd., with *A Summary of Recent Scholarship, Additions, and Corrections* by O. Mørkholm, New York, 1977).

BIBLIOGRAFIA

- AKARCA A. 1959, *Les monnaies grecques de Mylasa*, Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul, 1, Paris.
- ASHTON R. H. J. 1992, *The Pseudo-Rhodian Drachms of Mylasa*, *NumChron* 152, pp. 1-39.
- ASHTON R. H. J. 2001, *The Coinage of Rhodes. 408-190 BC*, dans A. Meadows, K. Shipton (éd.), *Money and its Uses in the Ancient Greek World*, Oxford-New York, p. 79-115.
- ASHTON R. H. J. 2013, *The Use of the Cistophoric Weight Standard Outside the Pergamene Kingdom*, dans P. Thonemann (éd.), *Attalid Asia Minor : Money, International Relations, and the State*, Oxford, pp. 245-264.
- ASHTON R.H.J., G. REGER 2006, *The Pseudo-Rhodian Drachms of Mylasa Revisited*, dans P. G. van Alfen (éd.), *Agoronomia. Studies in Money and Exchange Presented to John H. Kroll*, New York, pp. 125-150.
- BALDONI D. 1993, *Sinus Iasius I. Il territorio di Iasos. Ricognizioni archeologiche 1988-1989. 5. Lo scavo nel santuario sul Çanacık Tepe. Relazione preliminare*, *AnnPisa* 23, n° 3-4, pp. 928-941.
- BALDONI D. 1995, *Scavi nel santuario sul Çanacık Tepe*, *Blasos* 1, pp. 6-7.
- BALDONI D. 1996, *Saggi di accertamento nel santuario sul Çanacık Tepe*, *Blasos* 2, pp. 8-9.
- BALDONI D. 2005, *Luoghi di culto nel territorio di Iasos*, dans R. Pierobon Benoit (éd.), *Iasos e la Caria. Nuovi studi e ricerche*, *PP* 60, pp. 257-270.
- BALDONI D. 2013, *Riti, usi e corredi funerari a Iasos in epoca ellenistica*, dans D. Baldoni, F. Berti, M. Giومان (éd.), *Iasos e il suo territorio. Atti del convegno internazionale per i cinquanta anni della Missione Archeologica Italiana (Istanbul, 26-28 Febbraio 2011)*, Roma (Missione archeologica italiana di Iasos, V, Archaeologica, 170), pp. 135-160.
- BALDONI D., BELLİ P., BERTI F., FRANCO C. 2004, *Carian Iasos*, Istanbul.
- BALDUS H. R. 2006, *Didyma, III. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen seit dem Jahre 1962, 3 : Fundmünzen aus den Jahren 1962-1998*, Mainz.
- BERTI F. 1991, *Les fouilles à Iasos en 1989, XII. KST (2), Ankara, 28 Mayıs - 1 Haziran 1990*, Ankara, pp. 235-246.
- BERTI F. 1993, *Iasos di Caria*, dans F. Berti, D. De Bernardi Ferrero, M. Frangipane, S. Logano (éd.), *Arslantepi, Hierapolis, Iasos, Kyme, Scavi archeologici italiani in Turchia*, Venezia, pp. 189-247.
- BERTI F., DELRIEUX F. 2012, *Un luogo di vendita dell'età medio-imperiale nell'agora di Iasos*, dans V. Chankowski, P. Karvonis (éd.), *Tout vendre, tout acheter. Structures et équipements des marchés antiques. Actes du colloque d'Athènes, 16-19 juin 2009*, Bordeaux (Ausonius éditions - Scripta Antiqua, 42), pp. 105-118.
- BLOESCH H. 1997, *Griechische Münzen in Winterthur. Münzkabinett der Stadt Winterthur, 2*, Winterthur.

-  BONIFACIO R. 2002, *Statuette arcaiche dal santuario di Demetra e Kore*, *Blasos* 8, pp. 14-16
-  BURRELL B. 2004, *Neokoroi. Greek Cities and Roman Emperors*, Leyden-Boston (Cincinnati Classical Studies, New Series, IX).
-  BUTTREY T. V. 1972, *Halved Coins, the Augustean Reform; and Horace, Odes I.3*, *AJA* 76, n° 1, pp. 31-48.
-  BUTTREY T. V., JOHNSTON A., MACKENZIE K. M., BATES M. L. 1981, *Greek, Roman, and Islamic Coins from Sardis*, Cambridge (Archaeological Exploration of Sardis, Monograph 7).
-  ÇİZMELİ ÖĞÜN Z., MARCELLESI M.-C. 2011, *Réseaux d'échanges régionaux en Asie Mineure occidentale : l'apport des monnaies de fouilles*, dans T. Faucher, M.-C. Marcellesi, O. Picard (éd.), *Nomisma. La circulation monétaire dans le monde grec antique, Actes du colloque international, Athènes, 14-17 avril 2010*, *BCH*, supplément 53, pp. 297-342.
-  DELRIEUX F. 1998, *Les monnaies des cités cariennes du bassin du Kybersos. Questions d'histoire numismatique, économique et sociale (Ve-Ier siècles a.C.)*, thèse de doctorat, Bordeaux.
-  DELRIEUX F. 2000, *Le rôle militaire des monnaies au monogramme Ϟ dans la Carie de Pleistarchos*, *RN* 155, pp. 35-46.
-  DELRIEUX F. 2001, *Les étrangers dans l'épigraphie iasienne du IIe siècle a.C.*, dans A. Bresson, R. Descat (éd.), *Les cités d'Asie Mineure occidentale au IIe siècle a.C.*, Bordeaux (Ausonius, Études, 8), pp. 137-155.
-  DELRIEUX F. 2004, *Les monnaies antiques grecques, puniques et provinciales romaines du Musée-Château d'Annecy (Haute-Savoie)*, Université de Savoie, Chambéry (Laboratoire langues, littératures, sociétés, Collection Corpus, 1).
-  DELRIEUX F. 2005, *Les étrangers à Iasos au début de l'époque hellénistique*, *Blasos* 11, pp. 22-25.
-  DELRIEUX F. 2007, *Compte rendu de lecture de Il « tesoro » dell'agorà di Iasos. Un archivio d'argento dell'epoca di Plotino, publication collective (BNumRoma, 40-43, 2003-2004)*, *Blasos* 13, pp. 47-49.
-  DELRIEUX F. 2010, *Les monnaies de fouilles trouvées à Iasos. Bilan provisoire et étude de cas*, *Blasos* 16, pp. 31-35.
-  DELRIEUX F. 2010-2011, *La circulation monétaire à Iasos durant la période byzantine, d'Anastase Ier Dikoros à la quatrième croisade*, *Atti dell'Accademia delle Scienze di Ferrara* 88, anno accademico 188, pp. 383-426.
-  DELRIEUX F. 2011a, *Le monnayage d'Iasos. De nouvelles frappes rares ou inédites*, *Blasos* 17, pp. 34-38.
-  DELRIEUX F. 2011b, *Les monnaies du Fonds Louis Robert (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)*, Paris (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 45).
-  DELRIEUX F. 2013, *Les résidents étrangers dans les cités grecques d'Asie Mineure. L'exemple d'Iasos en Carie*, dans F. Delrieux, O. Mariaud (éd.), *Communautés nouvelles dans l'Antiquité grecque. Mouvements, intégrations et représentations*, Chambéry (Université de Savoie, Laboratoire langues, littératures, sociétés, Collection Sociétés, Religions, Politiques, 24), pp. 155-202.
-  DELRIEUX F. 2014, *Les monnaies de fouilles trouvées à Claros en 2001-2011. Essai de circulation monétaire dans un sanctuaire oraculaire*, dans J.-C. Moretti (éd.), *Le sanctuaire de Claros et son oracle, Actes du colloque international de Lyon, 13-14 janvier 2012*, Lyon (Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 65), pp. 133-188.
-  DEPERT-LIPPITZ B. 1984, *Die Münzprägung Milets vom vierten bis ersten Jahrhundert v. Chr.*, Typos, Aarau-Frankfurt-Salzburg (Monographien zur antiken Numismatik, V).
-  DESCAT R., PERNIN I. 2008, *Notes sur la chronologie et l'histoire des baux de Mylasa*, *StudEll*, 20, pp. 285-314.
-  EKICI M. 2015, *Coins of Carian Cities and Administrators from Lagina and its Territories*, dans E. Laflı, S. Patacı (éd.), *Recent Studies on the Archaeology of Anatolia*, *BARIntSer* 2750, Oxford, pp. 137-161.
-  FABIANI R. 2009, *Eupolemos Potalou o Eupolemos Simalou? Un nuovo documento da Iasos*, *EpigrAnat* 42, pp. 61-77.
-  FRANCO C. 1994, *Le mura di Iasos, Riflessioni tra archeologia e storia*, dans P. Debord, R. Descat (éd.), *Fortifications et défense du territoire en Asie Mineure occidentale et méridionale, Table ronde CNRS, Istanbul, 20-27 mai 1993*, *REA* 96, n° 1-2, pp. 173-184.
-  GIOVANNINI A. 2004, *Le traité entre Iasos et Ptolémée Ier (IK 28,1, 2-3) et les relations entre les cités grecques d'Asie Mineure et les souverains hellénistiques*, *EpigrAnat* 37, pp. 69-85.
-  GRANT M. 1946, *From Imperium to Auctoritas. A Historical Study of Aes Coinage in the Roman Empire (49 B.C.-A.D. 14)*, Cambridge (rééd., 1989).
-  GROSE S. W. 1929, *Fitzwilliam Museum. Catalogue of the McLean Collection of Greek Coins, III, Asia Minor, Farther Asia, Egypt, Africa*, Cambridge.
-  HELLER A. 2006, *Titulatures de cités et contrôle du pouvoir central. Le cas de la troisième néocorie d'Éphèse*, dans M.-H. Quet (dir.), *La "Crise" de l'Empire romain de Marc Aurèle à Constantin. Mutations, continuités, ruptures*, Paris, pp. 279-306.
-  HOUGHTON A., LORBER C. 2002, *Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue, I. Seleucus I through Antiochus III*, New York-Lancaster-London.
-  JENKINS G. K. 1989, *Rhodian Plinthophoroi. A Sketch*, dans G. Le Rider, K. Jenkins, N. Waggoner, U. Westermark (éd.), *Kraay-Mørkholm Essays, Numismatic Studies in Memory of C. M. Kraay and O. Mørkholm*, Louvain-la-Neuve (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, LIX, Numismatica Lovaniensia, 10), pp. 101-119.
-  JOHANNOWSKY W. 1985, *Appunti sul santuario di Demeter e Kore*, dans *Studi su Iasos di Caria. Venticinque anni di scavi della Missione archeologica italiana, BdA*, supplemento al 31-32, pp. 55-58.
-  KARWIESE S. 2012, *Die Münzprägung von Ephesos, 5. Katalog und Aufbau der römerzeitlichen Stadtprägung mit allen erfassbaren Stempelnachweisen, 1. Katalog*, Veröffentlichungen des Institutes für Numismatik und Geldgeschichte, 14, Wien.

- KETTENHOFEN E. 1992, *Die Einfälle der Heruler ins römischen Reich im 3 Jh. n. Chr.*, *Klio* 74, pp. 291-313.
- KINNS P. 1998, *CH 8, 474 : Milesian Silver Coinage in the Second Century BC*, dans R. H. J. Ashton, S. Hurter (éd.), *Studies in Greek Numismatics in Memory of Martin Jessop Price*, London, pp. 175-195.
- KLEIN D. 1999, *Sammlung von griechischen Kleinsilbermünzen und Bronzen*, Milano (Nomismata, 3).
- KLOSE D. O. A. 1987, *Die Münzprägung von Smyrna in der römischen Kaiserzeit*, Deutsches archäologisches Institut, Berlin (AMUGS, X).
- KONUK K. 2016, *Les bronzes au dauphin de Mylasa, Philia* 2 (à paraître).
- LA ROCCA E. 1992, *Archeological Survey in the Gulf of Mandalya, 1988-89, IX. AST - 27/31 Mayıs 1991*, Ankara, pp. 59-74.
- LANDOLFI M. 1985, *La stipe votiva del santuario di Zeus*, dans *Studi su Iasos di Caria. Venticinque anni di scavi della Missione archeologica italiana*, BdA, supplemento al 31-32, pp. 59-66.
- LANDOLFI M. 2013, *La coroplastica votiva dal santuario di Zeus Megistos*, dans D. Baldoni, F. Berti, M. Giuman (éd.), *Iasos e il suo territorio. Atti del convegno internazionale per i cinquanta anni della Missione Archeologica Italiana (Istanbul, 26-28 Febbraio 2011)*, Roma (Missione Archeologica Italiana di Iasos, V, Archaeologica, 170), pp. 105-117.
- LAVIOSA C. 1985, *Il santuario di Zeus Megistos e il suo kouros arcaico*, dans *Studi su Iasos di Caria. Venticinque anni di scavi della Missione archeologica italiana*, BdA, supplemento al 31-32, pp. 47-54.
- LEVI D. 1965-1966, *Le campagne 1962-1964 a Iasos*, *ASAtene*, 43-44 (n.s. 27-28), pp. 401-546.
- LEVI D. 1969-1970, *Iasos, le campagne di scavo 1969-1970*, *ASAtene*, 47-48 (n.s. 31-32), pp. 461-532.
- LEVICK B., MITCHELL S. 1989, *Monuments from the Aezanitis*, MAMA IX, Journal of Roman Studies Monograph, 4, London.
- MA J. 2004, *Antiochos III et les cités de l'Asie Mineure occidentale*, Paris.
- MACDONALD D. J. 1976, *Greek and Roman Coins from Aphrodisias*, BAR Suppl. Series 9, London.
- MARCELLESI M. C. 2004, *Milet des Hécatomnides à la domination romaine. Pratiques monétaires et histoire de la cité du IVe au IIe siècle av. J.-C.*, Mainz (Milesische Forschungen, 3).
- MASTROCINQUE A. 1979, *La Caria e la Ionia meridionale in epoca ellenistica (323-188 a.C.)*, Roma (Problemi e ricerche di storia antica, 6).
- McNICOLL A. W. 1997, *Hellenistic Fortifications from the Aegean to the Euphrates*, with revisions and an additional chapter by N.P. Milner, Oxford.
- MELVILLE-JONES J.R. 1979, *Les premières monnaies plinthophores de Rhodes*, *RBN* 125, pp. 53-54.
- MIGEOTTE L. 2005, *Iasos et les Lagides*, dans Fr. Duyrat, O. Picard (éd.), *L'exception égyptienne ? Production et échanges monétaires en Égypte hellénistique et romaine, Actes du colloque d'Alexandrie, 13-15 avril 2002*, Études alexandrines, 10, Le Caire, pp. 189-203 (republié dans L. MIGEOTTE, *Économie et finances publiques des cités grecques, II. Choix d'articles publiés de 1976 à 2001*, Collection de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 44, Série épigraphique et historique, 7, Lyon 2015, pp. 195-208).
- MILNE J. G. 1941, *Kolophon and its Coinage*, New York (ANSNMM, 96).
- NAFISSI M. 2001, *L'iscrizione di Laodice (Iasos 4). Revisione del testo e nuove osservazioni*, dans *Gli scavi italiani a Iasos in Caria, Parte seconda*, PP 56, pp. 101-146.
- NEWELL E. T. 1927, *The Coinages of Demetrius Poliorcetes*, London (rééd., Chicago 1978).
- PENNESTRÌ S. 2003-2004, *Monete greche, romane e bizantine dagli scavi a Iasos (1960-1979). Dati preliminari*, *BNumRoma* 40-43, pp. 269-293.
- PFEILER B. 1966, *Die Silberprägung von Milet im 6. Jahrhundert v. Chr.*, *SchwNumRu* 45, pp. 5-25.
- PRICE M. J. 1991, *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhedeus. A British Museum Catalogue*, Zurich-London.
- RÉMY B. 1991, *La publication des monnaies de fouilles*, dans J. des Courtils, J.-Ch. Moretti et Fr. Planet, *De Anatolia Antiqua Eski Anadolu, I, Travaux et recherches de l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul*, Paris (Bibliothèque de l'Institut Français d'Études Anatoliennes d'Istanbul, 32), pp. 227-231.
- ROMUALDI A. 2013, *Materiali dal santuario di Demetra e Kore*, dans D. Baldoni, F. Berti, M. Giuman (éd.), *Iasos e il suo territorio. Atti del convegno internazionale per i cinquanta anni della Missione Archeologica Italiana (Istanbul, 26-28 Febbraio 2011)*, Roma (Missione archeologica italiana di Iasos, V, Archaeologica, 170), pp. 119-126.
- SALAMON M. 1971, *The Chronology of Gothic Incursions into Asia Minor in the IIIrd Century AD*, *Eos* 59, pp. 109-139.
- STEFANAKI V. E. 2012, *Νομίσματα-Νομισματική Αργαίου, ΚΩΣ I*, Athinai.
- THOMPSON M. 1961, *The New Style Silver Coinage of Athens*, New York (Numismatic Studies, 10).
- TOMASELLO F. 1991, *L'acquedotto romano e la necropoli presso l'istmo*, Roma (Missione Archeologica Italiana di Iasos, II, Archaeologica, 95).
- TONDO L. 2003-2004, *Il "tesoro" dell'agorà di Iasos. Un archivio d'argento dell'epoca di Plotino*, *BNumRoma* 40-43, pp. 29-262.
- VISCOGLIOSI A. 1993, *Sinus Iasius I. Il territorio di Iasos: ricognizioni archeologiche 1988-1989. 4. Il santuario sul Çanacik Tepe. Quadro d'insieme*, *AnnPisa* 23, n° 3-4, pp. 920-927.

* N.d.R.: la bibliografia riguarda anche la prima parte dell'articolo, pubblicata nel numero 22/2016 del *Bollettino della Associazione Iasos di Caria*.